

Dix ans d'indépendance du KOSOVO - Discours de PRISTINA
18 Février 2018

Quel honneur et quelle joie, chers amis Kosovars, chers amis Paneuropéens, que d'être ici, avec vous, à Pristina pour célébrer le dixième anniversaire de l'indépendance du Kosovo.

Après des siècles de dépendance et de soumission, le peuple Kosovar a acquis le droit de choisir librement sa souveraineté.

L'histoire du Kosovo et sa culture le justifiaient. Pour gagner leur liberté, les Kosovars ont ajouté à une longue résistance, beaucoup de patience, bien des souffrances et des sacrifices.

Et pourtant, j'ai lu encore récemment des déclarations ou des articles qui contestent votre droit à l'indépendance. Mais pourquoi, de l'ancienne Yougoslavie disparue, seul le peuple Kosovar se serait vu refuser ce droit ? Comme d'autres peuples, membres de cette fédération disloquée, il lui a fallu lutter, avec le soutien de ses alliés, pour l'acquérir.

Pour certains de ceux qui voudraient remettre en cause votre indépendance, il s'agit de la nostalgie d'un passé révolu qui avait permis à quelques uns, minoritaires, de dominer un vaste ensemble de peuples arbitrairement regroupés à l'issue des conflits qui s'étaient succédés dans les Balkans occidentaux. Pour d'autres, avec leurs complices, c'est une tentative pour renouer avec des influences que l'histoire a condamnées et pour quelques autres, ce n'est que la marque de leur mépris ou de leur méconnaissance des réalités de l'Europe du Sud Est.

En dix ans d'existence, le Kosovo, le plus jeune des pays européens, s'est courageusement engagé dans la construction d'un Etat responsable.

Pour cela, il poursuit ses objectifs nationaux et il conforte ses relations internationales.

Sur le plan national, le Kosovo a mis en oeuvre un Etat de droit qu'il veut conforme aux références du Conseil de l'Europe et de l'Union Européenne. Et il se dote progressivement des infrastructures nécessaires au développement de son économie et de l'emploi.

Pour conforter ses relations internationales, le Kosovo privilégie ses liens

régionaux avec tous les pays de l'ancienne Yougoslavie, parmi lesquels la Slovénie et la Croatie ont déjà rejoint l'Union Européenne, avec l'Albanie, pays frère par la culture, et avec l'ensemble des pays de son proche voisinage, en particulier la Grèce, la Bulgarie et la Roumanie.

En revanche, il n'est pas dans l'intérêt du Kosovo de considérer la Turquie comme ayant vocation à rejoindre à court terme l'Union Européenne.

Naturellement, le Kosovo veut entreprendre les efforts indispensables à son adhésion future à l'Union Européenne.

Tout d'abord, je veux rappeler avec la plus grande fermeté, car cette question est également et souvent contestée par les mêmes qui s'opposent à son indépendance, que, comme tous les pays européens, le Kosovo a pleinement le droit à devenir membre de l'Union Européenne.

Pour nous Paneuropéens, c'est un point fondamental de notre engagement : la Paneurope, c'est toute l'Europe, sans exception.

Les autorités Kosovars le savent. Cette adhésion exige que leur pays remplisse les critères, économiques, administratifs et juridiques que les précédents candidats ont du respecter. Ce fut le cas, il y a bientôt cinq ans, pour la Croatie.

Mais, sachant que ce processus d'adhésion prendra plusieurs années, au nom de l'Union Paneuropéenne, je demande que tous les pays européens, ayant vocation à rejoindre l'union, puissent être associés aux conseils et aux réunions institutionnelles portant sur les questions de politique étrangère, de Défense et de sécurité de nos frontières extérieures. Car c'est bien l'ensemble du territoire, actuel et futur, de l'Union Européenne qui est directement concerné par ces sujets.

Nous, les européens de tous les pays, nous ne devons plus attendre pour nous saisir des conditions et des moyens de notre sécurité et de la protection de nos frontières. Les comportements incertains ou dangereux de dirigeants politiques, alliés ou rivaux, nous obligent à compter d'abord sur nous pour assurer notre avenir.

En présentant les meilleurs vœux de l'Union Paneuropéenne Internationale à son Excellence Hashim Thaçi, Président de la République du Kosovo, pour le dixième anniversaire de son pays, j'adresse mon très amical salut à Arian Krasniqi,

Président de Paneurope Kosovo, ainsi qu'à tous les Paneuropéens qui sont aujourd'hui rassemblés à Pristina.

Vive le Kosovo libre et indépendant, Vive la Paneurope !

Alain Terrenoire

Président de l'Union Paneuropéenne Internationale

Ten years of KOSOVO's independence – Speech in PRISTINA

18 February 2018

What an honor and joy, dear Kosovar friends, dear Pan-European friends, to be here with you in Pristina to celebrate the tenth anniversary of Kosovo's independence.

After centuries of dependence and submission, the Kosovar people have gained the right to freely choose their sovereignty.

The history of Kosovo and its culture have justified it. To win their freedom, the Kosovars have added to a long history of resistance, a lot of patience, a lot of suffering and sacrifices.

And yet, I recently read statements and articles that challenge your right to independence. But why, of the disappeared former Yugoslavia, only the Kosovar people would be denied this right? Like other peoples, former members of this broken up federation, Kosovars had to fight, with the support of their allies, to acquire it.

For some of those who would question your independence, it is nostalgia for a bygone era that allowed a few, the minority, to dominate a large group of people arbitrarily grouped after the many conflicts in the Western Balkans. For others, with their accomplices, it is an attempt to reconnect with influences that history has condemned, and for some others, it is only the mark of their contempt or their ignorance of the realities of South East Europe.

In ten years of existence, Kosovo, the youngest of the European countries, has courageously engaged in the construction of a responsible state.

In order to ensure this, it pursues its national objectives and it reinforces its international relations.

On the national level, Kosovo has implemented the rule of law in conformity with the standards of the Council of Europe and the European Union. And it is gradually acquiring the necessary infrastructure for the development of its economy and employment.

To strengthen its international relations, Kosovo favors its regional links with all the countries of the former Yugoslavia, among which Slovenia and Croatia have already joined the European Union, with Albania, brother country through culture, and with all the countries of its immediate neighborhood, in particular Greece, Bulgaria and Romania.

On the other hand, it is not in the interest of Kosovo to consider Turkey as having a vocation to join the European Union in the short term.

Of course, Kosovo wants to undertake the necessary efforts for its future membership of the European Union.

First of all, I want to point out with the utmost firmness, because this question is also and often contested by those who oppose its independence, that, like all European countries, Kosovo has the full right to become a member of the European Union.

For us pan-Europeans, this is a fundamental point of our commitment: Paneurope is all Europe, without exception.

The Kosovar authorities know it. This membership requires their country to meet the economic, administrative and legal criteria that the previous candidates had to meet. This was the case almost five years ago for Croatia.

But, knowing that this accession process will take several years, on behalf of the Pan-European Union, I ask that all European countries, with vocation to join the Union, be able to attend the councils and the institutional meetings concerning the questions of Foreign Policy, Defense and Security at our external borders. Because it is the whole territory of and the present and future of the European Union is directly concerned by these subjects.

We, the Europeans of all countries, must no longer wait to seize the conditions and means of our security and the protection of our borders. The uncertain or dangerous behavior of political leaders, allies or rivals, forces us to rely on ourselves in the first place to secure our future.

In presenting the best wishes of the International Paneuropean Union to His Excellency Hashim Thaçi, President of the Republic of Kosovo, for the tenth

anniversary of his country, I send my very friendly greeting to Arian Krasniqi, President of Paneurope Kosovo, as well as 'to all pan-Europeans who are gathered today in Pristina.

Long live free and independent Kosovo, Long live Paneurope!

Alain Terrenoire

President of the International Paneuropean Union